

Cathy GODARD

AU BOUT DE MA PLUME

Poésies et nouvelles

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1536-2

© Cathy GODARD

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Au jardin du cœur

Au jardin du cœur, fil de bonheur, fil de tristesse
La toile des souvenirs est tissée ; précieusement !
Sous les paupières closes reviennent... malicieusement
Les charmes secrets des années couleur tendresse.

L'oiseau vient se percher aux branches du vieux bouleau.
Le jardin sourit aux plus doux moments de la vie...
Rosée candeur ! Parfum d'antan ! Jamais ne s'oublie...
Si belle aquarelle du bonheur... Ephémère tableau !

Au jardin du cœur, l'horloge nous dit souviens-toi !
Le vol des abeilles d'or, douce odeur du miel,
Bruissement mélancolique, telle une ritournelle...
Oh délice ! Tout ce qui est vrai reste enfoui en soi.

Le clocher natal, la maison riante du village...
Cœur transporté sur l'histoire aux contours estompés
Qui vient peupler la solitude, instants privilégiés !
Un message pour dire que la vie n'a pas d'âge.

Au jardin du cœur, une clé tourne, se met à chanter...
Les rêveries s'élèvent enveloppées de douceur.
Les sensations retrouvées, comblent... Quel bonheur !
Tournez pages des jours précieux... La toile est tissée !

Hommage

Aux yeux attendris des passants, elle tend son béret d'laine.
Sa voix déverse des goulantes glanées de ci de là.
De Belleville à Pigalle elle est souveraine, tragédienne,
Elle bat le pavé et s'égosille à se casser la voix.

Le corps chétif, le front trop grand, elle irradie la misère,
Elle pourchasse ses vieux démons et fait taire la rumeur.
Passionnée, dévorée sous les regards parfois austères,
Sa voix enfle à faire froid dans le dos, à faire battre le cœur.

C'est elle la môme des faubourgs et ses rêves à trois balles !
Elle sublime la brume de ses souvenirs en chanson.
A petits pas hésitants, sous les ovations de la salle
S'évadent les ombres noires, les déceptions, les trahisons.

Encore une chanson, encore un amour...et le désespoir.
La voix se brise, elle porte en elle les haillons du passé.
Les trémolos pleurent un amant disparu sans au revoir,
Déchue, groggy, elle donne son cœur à ne plus respirer.

Elle tyrannise, elle terrorise ! Tourmentée, écorchée.
Un refrain pleure sa vie en misère majuscule.
La môme de la cloche, les yeux fermés, les poings serrés,
Bouleversante, émouvante sur le chemin de son crépuscule.

Son poing martèle son cœur accablé d'histoires insensées,
Et ses mains battent encore la mesure inexorablement.
Sa voix déchire la nuit, renaissante, miraculée
Un soir dans sa petite robe noire, jusqu'à l'épuisement.

Le voyage

De la cascade claire, gouttes d'eau scintillantes
Ruissèlent, engourdies, parcourues de frissons !
Se bousculent et filent découvrir le vallon,
Se lovent entre pierres et mousses, frémissantes !

S'évanouit le souvenir des matins si blancs.
Un rai de soleil irisant l'eau dormante
Enchante les gouttelettes caressantes...
Mais soudain, bousculées à la bise du vent

Elles tournent, s'enivrent à la symphonie de la pluie...
Rebondissent, étourdies de cet hymne à la vie.
La rivière les accueille, elles glissent sous les ponts,

Se faufilent aux coques des bateaux... chahutées !
Arrivées enfin aux portes de l'océan,
Pour y renaître en mille gouttes d'eau salée...